

# ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

## Trop de chantiers routiers à l'arrêt

GMNN  
Libreville/Gabon

LES travaux de la route – longue de 17 km – reliant le petit marché de Bambouchine et le carrefour Koumougou sont aujourd'hui au point mort. Pourtant, les riverains de cette zone du 6e arrondissement de Libreville avaient exprimé leur espoir de voir cette piste devenir enfin une voie praticable le mercredi 30 octobre 2019, lorsque les gros engins de l'entreprise gabonaise Gfra BTP s'y étaient positionnés pour le début des travaux. Le chantier totalise 16 bourniers qui devaient être traités dès le début des travaux. En second lieu, il était question de reprofiler la voie en réalisant des fossés en terre pour permettre la résorption des grandes mares d'eaux visibles à plusieurs endroits. Hélas, les travaux ne se poursuivent plus. Ce qui plonge à nouveau les habitants dans le désespoir. Ce chantier a pourtant toute son importance. Cette voie peut permettre de relier Bambouchine et le quartier Okala, dans la commune d'Akanda. Cependant, deux grandes mangroves séparent les deux localités.

La construction d'un pont permettrait ainsi d'établir cette jonction.

Les habitants d'autres quartiers de Libreville ont vu le début puis l'arrêt étrange des travaux d'aménagement routier. C'est le cas du quartier Dragage à droite. Là-bas, les caniveaux construits pour maîtriser les eaux de pluie sont la seule preuve actuelle qu'il y a eu intention de construire une route dans le quartier.

La situation est la même à Sibang-Montalier, où la route pourtant bitumée sur une bonne longueur, fait place à une piste. Les travaux n'étant pas allés à leur terme.

En plein coeur de la ville, il y a ceux engagés, par exemple, sur la voie Akebé ville et la Peyrie qui sont toujours inachevés. Ce au grand dam des usagers qui sont contraints de circuler sur des voies pleines de crevasses. Trop de rafistolage un peu partout alors que des fonds ont été alloués pour ces chantiers.

Une situation qui semble ne pas émouvoir les autorités donnant l'impression de manquer d'emprise sur les opérateurs retenus pour ces travaux et, il faut le dire, semblent vivre loin de la réalité.



Photo: H.N.M  
Une portion de la route de Dragage à droite.

## L'urgence de la route de Bambouchine



Photo: H.N.M  
La route de Bambouchine qui attend d'être terminée.

GMNN  
Libreville/Gabon

EN octobre 2019, de nombreux habitants de Bambouchine avaient assisté au lancement des travaux d'aménagement de la voie principale de leur zone. C'est dire l'espoir qu'avait suscité le projet. Selon les notables du quartier, le premier soulagement après la livraison de cette route sera la baisse du coût

du transport. De fait, les clients doivent déboursier 1 000 francs au minimum aux "clandos". Les enseignants affectés à l'école publique de Bambouchine doivent faire à pied les 3 km menant à leur lieu de travail. Les jours de pluie, c'est un drôle de spectacle qu'offrent les riverains. Ces derniers doivent prévoir une paire de chaussures pour affronter la gadoue et une autre pour vaquer à leurs occupations.

## Environnement : le bel exemple de Nestlé Gabon

Jean MADOUA  
Libreville/Gabon

DANS le cadre de la célébration, le mois dernier, de la Journée mondiale de l'environnement, Nestlé Gabon vient de planter quatre arbres à l'école catholique Notre Dame des Victoires de la commune de Libreville. Objectif : contribuer à la préservation de l'environnement.

Cette action a été menée en partenariat avec le ministère des Eaux, des Forêts, de la Mer, de l'Environnement, chargé du Plan climat et du Plan d'affectation des terres et l'Agence nationale des parcs nationaux (ANPN).

Il convient de préciser que cette initiative, qui entre dans le cadre du programme "Nestlé Cares", vient à la suite du lancement de la sensibilisation sur la protection de l'environnement en milieu scolaire, effectué le 4 juin 2021 à l'école publique Martin Oulabou par le directeur général de l'environnement et de la protection de la nature, avec la



Photo: DR  
Le directeur général de Nestlé Gabon, Abdoulaye Diongue, à l'œuvre.

participation notable de Nestlé Gabon, précisément.

A titre de rappel, le 12 septembre 2019, Nestlé s'est engagé au niveau global à atteindre zéro émission nette de gaz à effet de serre d'ici 2050, et a communiqué une feuille de route claire avec des actions concrètes pour réaliser cet engagement parmi lesquelles figure l'objectif global de planter 20 millions d'arbres par an dans le monde entier.

" En plantant quatre arbres aujourd'hui dans la commune qui abrite Nestlé Gabon, l'entreprise a choisi une solution naturelle pour contribuer à la restauration des écosystèmes et à préserver ainsi l'environnement. Cette action est d'autant plus importante qu'elle est réalisée en milieu scolaire et va ainsi aider à améliorer le cadre de vie des élèves ", a indiqué Abdoulaye Diongue, directeur général de Nestlé Gabon.